



## BILAN MORAL - 2019

**L'année 2019 a été** très particulière. Il s'agit en effet d'une année charnière, au cours de laquelle l'association a muté.

3 événements en particulier se combinent et expliquent le **caractère singulier de cet exercice** :

- ❖ L'association a tout d'abord laissé derrière elle le site historique des Halles de Merville, qui hébergeait depuis 20 ans les services administratifs de l'association et les salles de répétitions, ainsi que la salle de concert emblématique du Manège, pour rejoindre et investir, dans une transhumance symbolique au mois de mars 2019, le nouveau lieu Hydrophone.
- ❖ Par ailleurs, la gouvernance de l'association a été complètement renouvelée. Après une réflexion approfondie sur le mode de gouvernance, les différentes possibilités de portages juridiques, et après avoir consulté les partenaires et mesuré leurs attentes, la forme associative a finalement été retenue comme la plus adaptée et a donc été maintenue. De nouveaux statuts, plus circonstanciés, ont alors été écrits puis proposés au vote de l'Assemblée Générale de l'association. Dans ce même mouvement, les anciens administrateurs [que je salue] cédaient leurs places, et le conseil d'administration, puis le bureau étaient entièrement renouvelés.
- ❖ Enfin, après une période transitoire au cours de laquelle une direction par intérim a permis à l'association de fonctionner, la direction de l'association était elle aussi renouvelée [avec Frédéric Carré], permettant de retrouver la stabilité attendue en adaptant notamment les missions de chacune et chacun des salariés au nouvel outil qu'est Hydrophone.

Ces trois points, changement de lieu, évolution de la gouvernance et des statuts et évolution de l'équipe nous ont fait vivre une année **2019 que je qualifierai de « charnière »**. Si elle a été riche en rebondissements, en découvertes et en nouveautés, elle a aussi été marquée par beaucoup de questionnements, de doutes et parfois de craintes face à l'incertitude et au changement.

Pour dépasser cela et assurer la transition au mieux, nous avons pu compter sur **des ancrages très forts**.

**Territoriaux d'abord**, avec le soutien sans faille de nos partenaires, au premier rang desquels l'agglomération de Lorient qui nous a accompagné tout au long du processus et sur les différents aspects de notre évolution. **Associatifs ensuite** ; avec 30 ans d'histoire derrière elle, l'association MAPL sait d'où elle vient. Elle a tracé son sillon au fil des années, elle a traversé de nombreux remous, et s'est forgé des convictions et des valeurs qui lui permettent aujourd'hui de garder le cap. **Humains enfin**, avec en premier lieu une équipe de salariés impliquées, des bénévoles nombreux et dévoués, et un public fidèle et exigeant.

L'année 2019 fait donc figure d'exception. A tous les niveaux, comptables ou artistiques, en termes de services ou de déploiement territorial, elle n'est pas ou très peu comparable aux années précédentes.

Il s'agit d'une sorte de parenthèse mouvementée, et autant de mouvements n'ont pas toujours permis de gérer les choses au plus près. Il y a eu par ailleurs différentes démarches de mise en valeur, de communication ou d'événementiels [gratuits] intimement liées aux évolutions citées plus haut, qui ont

été financées par l'association, sans forcément ressources en regard. **Le résultat 2019 accuse ainsi un déficit, qui vous sera présenté tout à l'heure, qui est exceptionnel et n'a pas vocation à se reproduire. Il est absorbé** par l'association sur ses fonds propres.

**Mais la mue s'est opérée**, et le nouvel équipement a pris son envol, tant du côté du spectacle [Face A] que de l'accompagnement [Face B].

**Pour 2020**, il s'agit de construire dans la crise. Alors que tout était prêt, que le plan aurait dû se dérouler sans accros, amenant l'association à proposer aux adhérents et au public plus de 50 concerts, des salles de répétitions, différents temps forts, dispositifs d'accompagnements et autres partenariats sur le territoire, patatras. Comme chacun nous sommes impactés, comme chacun nous devons ré-inventer, ré-enchanter, imaginer, voir notre offre différemment pour proposer des spectacles vivants sous la contrainte de la pandémie ; tel est à présent le défi que l'association doit relever !

D'ores et déjà, je ne peux que saluer les efforts entrepris et la capacité de résilience de l'équipe d'Hydrophone et de son directeur, qui 100 fois depuis le mois de mars ont remis l'ouvrage sur le métier, défaisant ce qui a été fait la veille, allant de Plans A en Plans B et dans l'incertitude jusqu'à aujourd'hui, pour vous proposer, coûte que coûte, une programmation musicale de qualité, mais aussi vous offrir la possibilité d'utiliser les salles de répétition, le tout en étant **Covid-compatible**. Nous dirons un mot de la programmation tout à l'heure et de l'actualité d'Hydrophone.

En tant que SMAC, nous sommes conscients de notre rôle dans la chaîne du spectacle et nous avons à cœur de promouvoir, de diffuser, de faire travailler les intermittents (qu'ils soient sur scène ou derrière la scène, à la lumière ou au son) mais aussi et plus largement le petit écosystème local de prestataires (sécurité, ménage...) ou de fournisseurs avec lesquels nous travaillons.

En cette période chagrin, je voudrais saluer les réseaux locaux régionaux, nationaux, qui se serrent les coudes, et c'est dans ces périodes que l'on mesure la force du collectif et la capacité à surmonter les difficultés, ensemble.

Merci encore une fois à nos partenaires, tous soucieux de notre devenir et merci à l'Agglomération de Lorient particulièrement attentive et proche de nous dans cette période compliquée.

Je ne peux que vous dire pour conclure que nous avons hâte d'envoyer du son, de la lumière et du spectacle, autant que faire se pourra, et que nous traversons cette période ensemble pour mieux nous retrouver plus tard, quand les choses seront apaisées.

**Je vous remercie.**